

CONSTRUCTION DURABLE : LES TENDANCES MONDIALES DÉCRYPTÉES PAR LA 3^E ÉDITION DU BAROMÈTRE DE SAINT-GOBAIN

Au carrefour des défis démographiques, sociaux, énergétiques et climatiques auxquels les sociétés sont confrontées, le secteur de la construction doit accélérer sa transformation vers un modèle plus durable. Il s'agit de concevoir un environnement bâti qui contribue positivement à la santé et au bien-être des individus, qui soit résilient face aux aléas climatiques, à faibles émissions de carbone, et qui offre des logements accessibles à tous — sans compromis sur la qualité ni la performance.

Cette transition ne peut se faire sans l'engagement collectif de l'ensemble des acteurs de la filière. C'est dans cet objectif que Saint-Gobain a lancé, en 2023, l'Observatoire de la Construction Durable. Dans ce cadre, sa 3^e édition du Baromètre de la Construction Durable, une étude mondiale menée avec Occurrence-lfop, est présentée aujourd'hui. Elle mesure les progrès accomplis sur ce sujet essentiel.

Cette étude est structurée autour de 24 questions, posées à 4 000 parties prenantes représentatives du secteur, auxquelles s'ajoutent 27 000 citoyens pour quatre questions spécifiques. Elles ont permis d'identifier les leviers pour accélérer la construction durable localement et globalement. Cette analyse est complétée par une étude qualitative France qui se concentre sur le thème de la résilience.

Pour Benoit Bazin, Président-Directeur général de Saint-Gobain : « Le constat est simple : il faut agir maintenant. Pour que la construction durable devienne la norme, elle doit être mieux comprise et pleinement intégrée aux attentes des citoyens comme des professionnels. Au-delà de son impact environnemental, ses bénéfices concrets en matière de confort, de santé et de bien-être sont encore trop souvent méconnus ou sous-estimés. Pour changer d'échelle, une approche à la fois globale et adaptée aux réalités locales est indispensable, en tenant compte des usages, des territoires et des réalités de terrain. »

Une analyse mondialisée, au service de l'accélération de la construction durable sur les cinq continents

Initié en 2023 sur un champ de 10 pays, le Baromètre de la Construction durable couvre aujourd'hui **27 pays¹**, auprès d'un large spectre de parties prenantes : professionnels, étudiants, élus ou représentants locaux du gouvernement et membres d'associations. **Nouveauté cette année, l'étude a également interrogé 27 000 citoyens pour leur donner** une place dans le débat sur la construction durable.

Quatre enseignements clés

- 1. Un sentiment de connaissance en hausse, une urgence à agir qui se maintient et des citoyens concernés ;**

¹ Pays : Afrique du Sud, Allemagne, Arabie Saoudite, Argentine, Brésil, Canada, Chine, Colombie, Égypte, Émirats Arabes Unis, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Inde, Indonésie, Italie, Maroc, Mexique, Norvège, Pologne, Portugal, République Tchèque, Royaume-Uni, Suisse, Turquie, Vietnam

2. **L'envie d'aller plus loin est partagée et les acteurs privés sont perçus partout comme les plus légitimes pour avancer**, avec des priorités régionales différentes ;
3. **Une notion toujours centrée sur l'environnement, mais la notion de résilience gagne du terrain**, tandis que le bien-être des habitants reste au second plan ;
4. **Des acteurs plus informés mais insuffisamment formés, ce qui freine leur capacité d'engagement.**

Un sentiment de connaissance de la construction durable en hausse

67% des parties prenantes affirment bien saisir le concept. Ce chiffre est en progression de 6 points en l'espace d'un an.

L'urgence perçue à agir sur le sujet reste aussi élevée : 69% des parties prenantes considèrent la mise en place de constructions plus durables comme prioritaire. Ce résultat, stable, est conforté par une perception partagée par les citoyens, qui sont au rendez-vous sur le sujet : 60% considèrent qu'il s'agit d'une priorité, et 95% estiment au minimum cette question importante. **L'enjeu réside désormais dans la capacité à convertir cette forte sensibilisation des parties prenantes et des citoyens en actions concrètes**, tout en prenant en compte les spécificités locales.

Au-delà du consensus d'accélérer la transition du secteur, le rôle des acteurs privés plébiscité

87% des parties prenantes estiment qu'il faut « aller plus loin » en matière de construction durable. Les acteurs de la phase de conception, positionnés en amont de la chaîne de valeur, apparaissent comme moteur essentiel : **56% des parties prenantes considèrent les architectes et bureaux d'ingénierie comme les acteurs les plus légitimes pour faire avancer cette transition**, suivis par les entreprises privées du secteur, avec 44%.

Toutefois, **les priorités varient largement d'une région à l'autre :**

- En Asie-Pacifique, en Afrique et au Moyen-Orient, l'adaptabilité des bâtiments apparaît comme une préoccupation récurrente ;
- En Amérique latine, l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement s'impose comme un enjeu clé ;
- L'Europe se démarque par un fort intérêt pour la rénovation des bâtiments ;
- En Amérique du Nord, la question des coûts abordables est davantage mise en avant.

Cette diversité d'enjeux régionaux souligne l'importance d'ajuster les stratégies de construction durable aux spécificités locales, tout en préservant une dynamique globale forte.

Une définition encore largement associée à l'environnement, mais la résilience gagne du terrain, tandis que le bien-être reste au second plan

Si les parties prenantes déclarent mieux maîtriser le concept, elles continuent à associer la construction durable avant tout à des enjeux environnementaux. **L'efficacité énergétique des bâtiments (35%) et l'utilisation de matériaux écoresponsables (31%) restent les principaux critères de définition du concept.**

La résilience face aux aléas climatiques s'impose comme un enjeu de plus en plus pris en compte. **Le sujet affiche la plus forte progression depuis l'édition précédente à 21% (+8 points par rapport à 2024).** Son importance varie selon les régions, arrivant en tête des préoccupations en Afrique (35%) et en Asie-Pacifique (32%), régions particulièrement exposées.

La dimension « humaine » de la construction durable peine toujours à s'imposer et reste reléguée au second plan. **Seuls 15% des parties prenantes et 15% des citoyens associent la construction durable à une amélioration du bien-être des occupants**, alors que cet aspect pourrait jouer un rôle clé dans son acceptation et son déploiement.

Une sensibilisation des parties prenantes encore insuffisamment convertie en engagements concrets

Si les parties prenantes déclarent bien connaître la construction durable, seuls 28% se disent tout à fait informés sur le sujet et 35% des professionnels ont suivi une formation dédiée. **Cette maîtrise encore partielle du sujet peut expliquer une certaine limite à des engagements concrets.**

- 78% des étudiants jugent la formation en construction durable différenciante pour l'emploi, mais seuls 40% refuseraient une offre d'une entreprise non engagée.
- 67% des professionnels déclarent évaluer l'empreinte carbone de leurs projets, mais seuls 30% le font de manière systématique.
- 51% des élus annoncent vouloir exclure des projets non engagés sur la construction durable des marchés publics, mais seuls 37% ont réellement franchi le pas, un résultat dont la hausse de 26 points par rapport au baromètre 2024 constitue cependant un signal encourageant.
- 51% des associations envisagent d'appeler au boycott d'entreprises jugées insuffisamment investies, mais seulement 24% sont effectivement passées à l'action.

L'enjeu pour tous les acteurs de la chaîne de valeur est donc de transformer cette prise de conscience collective en actions concrètes. Ce défi est une formidable opportunité de mobilisation.

Focus sur la résilience en France : évolution, freins et leviers

Afin d'approfondir les enjeux liés à l'adaptation du bâti au dérèglement climatique, Saint-Gobain, en partenariat avec Occurrence-lfop, a conduit une étude qualitative en France centrée sur la notion de **résilience**. Réalisée entre le 19 novembre 2024 et le 18 décembre 2024, elle se base sur 20 entretiens².

Alors qu'elle était encore marginale il y a deux ans, l'adaptation de la construction au changement climatique est désormais perçue comme une priorité. Les acteurs du secteur ont pleinement conscience de l'urgence face à des aléas climatiques jugés plus fréquents, plus intenses et imprévisibles. La hausse des températures, qui remet en question le confort thermique des bâtiments et le bien-être des occupants, fait partie des préoccupations majeures, tout comme la nécessité d'adapter les modèles de planification urbaine. Cette transition touche aussi directement les professionnels du bâtiment, dont les conditions de travail sur les chantiers sont plus difficiles.

Face à cette intensification des risques et de leurs conséquences, **les pratiques commencent à évoluer**. La réglementation est perçue comme un levier essentiel par tous les acteurs interrogés pour accélérer dans ce sens.

L'adaptation du bâti, bien que considérée comme une priorité, **peine à être considérée comme un levier de compétitivité par les acteurs du secteur**. Selon eux les contraintes techniques et économiques restent trop élevées. À cela s'ajoutent d'autres freins relevés par les acteurs, dont

² 4 promoteurs et gestionnaires de parcs immobiliers, 3 artisans et entreprises du bâtiment, 1 assureur, 3 universitaires / think tanks, 4 aménageurs fonciers, 4 organismes techniques / de sécurisation des pratiques du BTP / matériaux, 1 élu local



un manque de coordination entre les corps de métiers. Pour lever ces freins, trois leviers sont identifiés par les acteurs pour accélérer l'adaptation du bâti au dérèglement climatique :

- **Renforcer le soutien aux investisseurs pour des bâtiments plus résilients ;**
- **Former et outiller les acteurs pour accélérer la transformation ;**
- **Transformer les pratiques pour intégrer l'adaptation climatique.**

Au-delà du Baromètre, les travaux de l'Observatoire de la Construction durable

L'Observatoire de la Construction durable, lancé en 2023, est également structuré autour des *Sustainable Construction Talks*, – des rencontres à l'international, en marge de grands événements multilatéraux, mais aussi au niveau national – et d'un media en ligne *Constructing a Sustainable Future*, qui publie aujourd'hui sa troisième édition spéciale en format papier et *flipbook* sur le thème : « Construction durable : Comment continuer d'innover ? ». Cette édition, à travers des regards d'experts et des projets inspirants, explore les leviers nécessaires pour accélérer la transformation du secteur vers une construction plus durable.

À propos de Saint-Gobain

Leader mondial de la construction durable, Saint-Gobain conçoit, produit et distribue des matériaux et services pour les marchés de l'habitat et de l'industrie. Développées dans une dynamique d'innovation permanente, ses solutions intégrées pour la rénovation des bâtiments publics et privés, la construction légère et la décarbonation du monde de la construction et de l'industrie apportent durabilité et performance. Le Groupe, qui fête en 2025 ses 360 ans, est plus que jamais guidé par sa raison d'être « MAKING THE WORLD A BETTER HOME ».

46,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2024

Plus de 161 000 collaborateurs, présence dans 80 pays

Engagé à être zéro émission nette en carbone d'ici 2050

Pour en savoir plus sur Saint-Gobain, visitez www.saint-gobain.com et suivez-nous sur X [@saintgobain](https://twitter.com/saintgobain)